

Jean-Renaud d'Elissagaray : « On a plus à gagner à dire la vérité »

ARTICLE | 27/04/2017 | Par Olivia de Fournas

[Commenter](#) | [Imprimer](#) | [Classer](#)



Lorène et Jean-Renaud d'Elissagaray

©DR

Alors qu'il apprend la naissance d'un fils après 10 ans de mariage avec Lorène, Jean-Renaud fait de cette révélation une force sur laquelle il assoit sa foi et renforce son amour conjugal. Il publie aujourd'hui [Grâce à toi](#), un témoignage écrit avec sa femme.

Pourquoi avoir tu l'existence d'un fils à votre épouse Lorène, au moment de l'épouser ?

Je n'ai pas menti quand j'ai épousé Lorène, j'ai transigé avec la vérité. Je lui ai tu l'éventualité d'un fils que je pensais peut-être avoir eu avant de la connaître avec une femme chilienne, Lourdès. Avec le recul, j'ai été pris dans une certaine forme de colère devant Lourdès qui n'avait pas été claire à propos de son enfant. Au fond, cela m'arrangeait bien de ne pas être le père. Je ne pensais pas l'épouser et je voulais revenir en France, c'était un soulagement sur le moment de repousser ce doute.

Pourquoi rouvrir cette porte sur le passé en écrivant ce livre ?

Mon fils chilien m'a rattrapé, quand il a désiré me rencontrer, plusieurs années après. J'ai tergiversé, mais j'ai fini par avertir Lorène qui, après le choc de la nouvelle, a non seulement accepté la situation, mais a tout fait pour que je rencontre Vicente et que je le considère comme mon fils. Etaler ma vie intime dans un livre ne me disait rien qui vaille, d'autant que notre témoignage comporte des éléments très personnels, pas forcément valorisants pour moi... Mais des gens de confiance m'y ont poussé, notamment Monseigneur Dominique Rey, afin que notre histoire puisse aider les personnes à évoluer quand elles sont au milieu de grandes difficultés, comme j'ai pu l'être.

Par ailleurs, nous avons traversé cette épreuve à deux et nous voulions la coucher sur papier pour en tirer quelque chose de bon et de beau. L'écriture d'un livre devenait un projet à deux, avec ma femme Lorène, qui a contribué à améliorer la construction de notre couple. Nous nous sommes serrés les coudes, valorisés, aidés l'un l'autre pour rédiger les passages difficiles.

Enfin, nous l'avons voulu pour les enfants, notamment Vicente, mon fils chilien. Les trois ont accepté préalablement le projet. Ils savent désormais d'où ils viennent et quelle est l'histoire de leurs parents. Leurs témoignages sont publiés à la fin du livre.

Quel est le cœur du livre ?

Mon témoignage comporte plusieurs volets : l'histoire d'un secret familial, l'accident qui a failli me coûter la vie, la rencontre providentielle de Lorène à Medjugorje et l'atterrissage en douceur de Vicente dans ma vie grâce à Lorène, mais tout le monde se focalise sur le premier point, la levée d'un secret de famille. Je suis ahuri de voir le nombre de questions concernant cette problématique, même chez mes amis.

Qu'est ce que votre livre peut apporter aux lecteurs ?

Je suis touché car nous avons pu soulager des personnes prises au piège du secret. On nous demande parfois comment l'annoncer à son entourage proche dont on appréhende à juste titre les réactions parfois très dures. Nous témoignons beaucoup sur le mariage. La question souvent posée à Lorène est: « *Comment avez-vous traversé cette difficulté ?* ». Elle répond que nous sommes chrétiens, que nous nous sommes appuyés sur notre sacrement de mariage, qui favorise un comportement responsable par rapport à son conjoint. Il est d'ailleurs étonnant que les équipes de télévision qui nous ont interrogés n'aient pas coupé ces mentions réitérées à notre foi. Ils ont dû sentir qu'il n'y avait pas d'autre raison.

En quoi la foi vous a-t-elle aidée à surmonter cette épreuve ?

Lorsque j'ai survécu à mon grave accident, ma foi est passée de ma tête aux entrailles. C'est l'amour de ma famille qui m'a redonné la vie, ainsi que ma rencontre avec Lorène à Medjugorje. Quand j'ai reçu le mail de Vicente, il m'a alors été plus facile de m'abandonner à la Providence. Coincé de toutes parts, je n'avais pas d'autre solution que de proférer un acte de foi. Je me suis réfugié à la chapelle d'adoration, dans la prière conjugale et la pratique des sacrements. Ma foi était simple mais construite, et ces leviers, ainsi que les « conférences de Samarie » que j'anime avec le père Samuel Rouvillois depuis 23 ans, m'ont aidé à m'en sortir.

Que diriez-vous à des fiancés qui vivraient des choses similaires ?

On a plus à gagner de dire la vérité, même si c'est douloureux. Quand on se pose la question de la dire ou de la taire, on ne voit d'abord que les aspects négatifs. On se dit que notre image va en prendre un coup, on pense au qu'en dira-t-on, aux conflits... mais on n'a pas le réflexe de penser à ce que la vérité va débloquent. La vérité fait aussi des merveilles, pas seulement des dégâts ! Aujourd'hui, Vicente se sent bien dans la famille grâce à l'accueil de Lorène et nos enfants, mon amour a grandi envers ma femme et mon admiration est sans bornes pour elle. Qui aurait pu l'imaginer ?

Olivia de Fournas

Pour commander le livre, [cliquez ici](#).

Pour connaître toutes les actualités, rendez-vous sur [le blog de Jean-Renaud d'Elissagaray](#)